

## « De propos délibéré, un théâtre éphémère »

### Nouveau Théâtre Expérimental

---

Number 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27405ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

#### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Nouveau Théâtre Expérimental (1985). « De propos délibéré, un théâtre éphémère ». *Jeu*, (36), 119–121.

## « de propos délibéré, un théâtre éphémère »

### nouveau théâtre expérimental réponse au questionnaire

*Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années? En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980? Quel a été pour vous l'élément marquant de cette période?*

Les activités du Nouveau Théâtre Expérimental ont toujours été liées aux intuitions, aux désirs immédiats, à la vie des personnes qui le composent. La route suivie depuis cinq ans n'est donc pas rectiligne. Après coup, on distingue pourtant un certain nombre de dominantes qui caractérisent cette période:

- **La consolidation de certaines expériences.** Ça a été le cas pour les troisième et quatrième saisons de la L.N.I. Pourtant, à partir de la cinquième saison, ce spectacle, quittant le domaine de l'expérimentation pour entrer dans celui de la très large diffusion, a cessé d'être produit par le N.T.E. C'est aussi le cas de l'ouverture de l'Espace libre, aboutissement des recherches et essais des années précédentes sur l'environnement théâtral. C'est encore le cas de la pratique de l'autogestion qui, de plus en plus rigoureuse, est devenue quasi essentielle au groupe.
- **Une attention accrue envers l'écriture ou, plus exactement, envers les problèmes posés par l'écriture.** Qu'est-ce que l'écriture théâtrale? Comment allier le collectif et l'individuel dans l'écriture d'un spectacle de théâtre? Conséquemment, où est la place du metteur en scène dans cette élaboration? Qu'est-ce qui appartient respectivement à l'auteur et au metteur en scène?
- **Peut-être, plus ça va, une plus grande désinvolture dans le choix des actions à faire, disons une plus grande liberté qui permet d'afficher plaisamment une création collective à côté d'une oeuvre classique grecque.**

Les événements les plus marquants de cette période ont sans doute été: la création de *Vie et mort du Roi Boiteux* et l'ouverture de l'Espace libre. Ils sont concomitants. 1981-1982.

*Le N.T.E. est reconnu pour pratiquer l'autogestion sous sa forme la plus authentique. Après dix ans de ce mode de fonctionnement, y adhérez-vous toujours avec le même enthousiasme?*

Le Nouveau Théâtre Expérimental pratique l'autogestion. Cela signifie que chaque individu faisant partie d'une cellule autogestionnaire est totalement responsable de toute la production, qu'il a un droit de veto sur toute décision, qu'il est possesseur du produit fini, en gère l'exploitation et en assume les risques. La formule est non seulement possible (ça fait dix ans que ça dure) mais elle est le plus souvent extrêmement efficace et même bénéfique pour les participants. Ce mode de fonctionnement n'exclut pas les jeux d'autorité, mais, en principe, le pouvoir y est rigoureusement partagé. L'expérience prouve que, pour bien marcher, l'autogestion doit être stricte et absolue, sinon, elle n'est qu'un alibi pour soustraire les producteurs aux règles de scène de l'U.D.A., et c'est l'embrouille à brève échéance. L'autogestion, c'est l'unanimité et le partage égal des charges, des risques et des profits. Du point de vue sociologique, l'expérience d'autogestion du N.T.E. est, non pas exemplaire, mais fort intéressante à analy-

ser. D'autant plus que, du point de vue artistique, il en sort des objets spectaculaires d'un type particulier. Il est évident que *le Roi Boiteux, la Californie, les Mille et une Nuits, Amore, Amore* tirent une bonne part de leur esthétique du fonctionnement autogestionnaire. Pour le bien ou pour le mal, ça, c'est une autre affaire.

*Que pensez-vous du succès?*

Parler de succès? Pourquoi pas? Encore faut-il être réaliste. Qu'est-ce que le succès pour un groupe comme le N.T.E.? Cent personnes dans la salle pendant trente soirs. De bonnes critiques. La reconnaissance des autorités (des gens qui donnent des subventions). Un certain renom. Tout cela est très agréable et il faut en jouir. Mais ce qui est précieux, dans le phénomène du « succès », c'est surtout l'ouverture à un public plus diversifié (autre que les habitués d'art expérimental) et aussi l'étrange contrat tacite qui s'établit avec ce nouveau public, un contrat d'étonnement. Les gens veulent se dire en arrivant à un spectacle du N.T.E.: « Qu'est-ce qu'ils n'ont pas encore inventé? » Si on le prend bien, ce contrat peut être bénéfique. Il aide à éviter le « ronronnage ».

Cela dit, jusqu'à présent, le succès, la recherche du succès n'a jamais été le moteur essentiel du travail. L'objectif a toujours été de créer une chose artistique originale qui réponde à une impulsion réelle, à des obsessions ou à des désirs profonds.

Et puis, il faut distinguer succès et réussite. Il y a des réussites artistiques qui sont des flops. Le meilleur exemple en est *Treize Tableaux*, produit par le N.T.E. à l'automne 1979. Un spectacle qui, dans le souvenir, demeure inattaquable (alors que le souvenir généralement rend modeste ou du moins un peu ironique). Une oeuvre sans concession, assez peu redondante, rigoureuse, très belle, dangereuse à bien des points de vue, lyrique, barbare. Ça a été un flop complet: 200 et quelques spectateurs en vingt représentations. Une critique pourrie. Les avertissements sévères des bailleurs de subventions. Bon, c'est comme ça. Un théâtre expérimental doit s'attendre à de telles mésaventures et admettre sans amertume que certains de ses spectacles puissent ne pas avoir de succès. Cette réflexion préalable est une condition de sa liberté.

*Vous revendiquez le droit à l'éclectisme. Cela n'a-t-il pas pour conséquence de rendre votre démarche éparpillée, de vous faire faire par moments du théâtre à la petite semaine?*

Dernière question: l'éclectisme, le risque de papillonnage, l'éparpillement de la démarche. Question intéressante parce qu'elle touche le coeur d'une activité comme celle du N.T.E. Activité fondée sur le désir, le goût de faire là des choses qu'on ne peut pas faire ailleurs.

Le N.T.E. n'a pas l'ambition de grossir ou de conquérir des places dont il se sentirait injustement exclu. Ni, non plus, de s'installer *ad aeternitatem* dans une position confortable. Du même coup chaque action devient une aventure en soi et ne préjuge pas de l'aventure suivante. En fait, en regardant le passé, une certaine ligne esthétique se dessine qui lie entre eux tous les spectacles du N.T.E. mais jamais au départ une création ne se présente comme devant défendre et illustrer cette ligne.

La fonction réelle du N.T.E. devrait être de poser à sa manière des questions sur la création et de les poser à coups de spectacle. Théâtre à la petite semaine? Peut-être. En tout cas, certainement pas théâtre à l'année longue. D'autres institutions s'en chargent. C'est, de propos délibéré, un théâtre éphémère. Un théâtre éphémère qui dure depuis dix ans.

**jean-pierre ronfard**  
pour le nouveau théâtre expérimental

## **nouveau théâtre expérimental théâtographie depuis septembre 1979**

**Automne 1979.** Troisième saison de la Ligue Nationale d'Improvisation (L.N.I.). M.e.s.: Robert Gravel. *Treize Tableaux*. Texte de Robert Claing, Robert Gravel, Anne-Marie Provencher et Jean-Pierre Ronfard. M.e.s.: le collectif.

**Été 1980.** *Où est Unica Zürn?* Texte et m.e.s.: Anne-Marie Provencher.

**Automne 1980.** Quatrième saison de la L.N.I. M.e.s.: Robert Gravel.

**Juillet 1981.** *La Naissance du Roi Boiteux; l'Enfance du Roi Boiteux; le Printemps du Roi Boiteux*. Texte et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard.

**Automne-hiver 1981-1982.** *La Jeunesse du Roi Boiteux; les Voyages du Roi Boiteux*. Texte et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard.

**Juin 1982.** *La Cité et la Mort du Roi Boiteux*. Texte et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard. Le cycle complet de *Vie et mort du Roi Boiteux*. Texte et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard.

**Automne 1982.** *Peurs*. Texte de Robert Claing, Robert Gravel, Anne-Marie Provencher et Jean-Pierre Ronfard. M.e.s.: le collectif.

**Printemps 1983.** *Gigogne*. Texte et m.e.s.: Robert Gravel.

**Automne 1983.** *Marée basse*. Texte de Robert Claing. M.e.s.: Anne-Marie Provencher.

**Hiver 1984.** *La Californie*. Texte et m.e.s.: le collectif.

**Été 1984.** *Les Mille et une Nuits*. Texte et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard.

**Printemps 1985.** *Le Cyclope*. Texte d'Euripide. Traduction et m.e.s.: Jean-Pierre Ronfard.

**Juin 1985.** *Amore, Amore*. Texte et m.e.s.: le collectif.